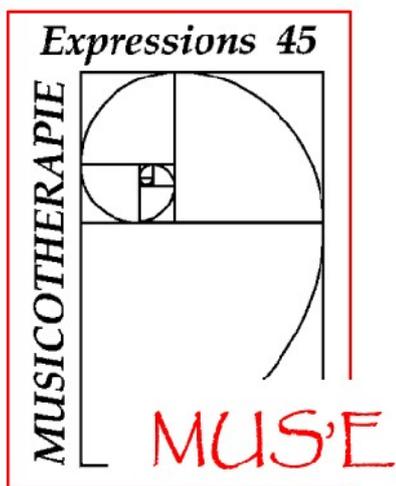


11èmes  
JOUR-  
NEES  
VOIX  
D'  
ORLEANS



SAMEDI  
31 MARS

DIMANCHE

1er AVRIL 2012

# IMPROMPTU VOCAL

STAGE

TOUT  
PUBLIC

CONFÉ-  
RENCES

ATELIERS

SPECTA-  
CLE

D'IMPRO-  
VISATION

Résonances résonance  
Raisonnance  
Résonnances  
**RÉSONNANCES**  
Ré-  
sonnance

Museexpressions.free.fr - 02 38 51 39 44

# 11èmes Journées Voix d'Orléans

## Stage tout public

Le Petit Cormier, à Saint Jean de Braye



MUS'E invite tous les curieux de la musique  
à la découverte sonore et sensorielle de la Voix,  
Vibrations, Couleurs, Timbres, en ses multiples RESONANCES

## Des INTERVENANTS de divers horizons

### Résonances Artistiques, Musicales et Vocales

Daniel Amadou et Daniel Devere, artistes musiciens

Dainouri Choque, chanteur pédagogue audio-vocal

Rufus Mojo, artiste vocal

### Résonances Scientifiques

Françoise Truc, mathématicienne (faculté Grenoble)

Sandrine Aubrun, physicienne en acoustique (faculté Orléans)

### Résonances Analytiques

Claire Gillie, Psychanalyste, Agrégée de musicologie, Docteur en anthropologie psychanalytique,

Michel Dietrich, musicien, psychanalyste

### Résonances Humoristiques

Tactil Souk, groupe de clowns, avec Jean Luc Bayard et Natachatouille

### Résonances Multi-sensorielles

Cécile Robert-Sermage, artiste en expression créative

Camille Biffi, orthophoniste

Sylvain Guipaud, pédagogue en Art Martial Sensoriel

et Pascaline Cadic-Brault, étudiante socioculturelle, stagiaire de MUS'E

## Mise en RESONANCE

Michel Jouany : comédien, metteur en scène

Isabelle Marié-Bailly : médecin phoniatre au CHRO,

musicothérapeute, directrice de formation de MUS'E

## SAMEDI 31 MARS 2012

### 13h30 : Accueil – Présentation des MUSiciens

Mise en résonance anatomo-physiologique (I. M-Bailly, M. Jouany, B. Barré)

### 14h30 – 17h : Conférences – Débats

#### SONNEURS :

« A la recherche du son » (D. Amadou et D. Devere)

« Résonance en mathématiques » (F. Truc)

« Résonance en physique acoustique » (S. Aubrun)

RE-SONNEUSE (N. Sainson) et RAISONNEUR (M. Dietrich)

*Pause*

### 17h30 – 20h : Conférences – Atelier

#### RESONATEURS :

« De l'oreille à la voix » (D. Choque)

« ... la voix sonnante et trébuchante » (C. Gillie)

*Plaisirs partagés de bouches à oreilles*

### 21h – 22h30 : HYPOTHEOSE

Spectacle d'Improvisation collective dirigée (Rufus)

Mise en résonance avec tous les MUSiciens

---

## DIMANCHE 1er AVRIL 2012

*9h : Plaisirs partagés de bouches à oreilles*

### 9h30 – 12h30 : Ateliers

Atelier Clown (J.L. Bayard)

Atelier Harmoniques (D. Choque)

*Plaisirs partagés de bouches à oreilles*

### 14h – 15h30 : Ateliers

Atelier Anti Assoupissement et Parcours Multi Sensoriel  
(S.Guipaud, C. Robert-Sermage, C. Biffi, P. Cadic-Brault)

### 15h30 – 17h : APOTHEOSE

Improvisation collective et Mise en Résonance



# IMPROMPTU VOCAL 2012

## Résonances

*La Voix fait écho...*

*A la vie, dans ses détours et ses errances,  
ses imprévus et ses fulgurances...*

*Aux mots, dans leurs chatoyantes et multiples assonances,*

*Au corps, dans sa matérialité, de l'immobilité à la danse*

*A notre ignorance, aux limites de la science*

*A l'indicible, au silence...*

---

*La Voix « Résonance » est **EMPREINTE**  
où se lovent les plus intimes balbutiements de notre enfance*

*La Voix « Résonance » est **VIBRATION**  
mouvement intérieur, corde sensible, sympathique*

*La Voix « Résonance » est **ECOUTE**  
ajustement à soi et aux autres, présence à l'immédiateté*

*La Voix « Résonance » est **OUVERTURE**  
élargissement des espaces, se nourrissant de notre curiosité*

*La Voix « Résonance » est **HARMONIE**  
conjuguant agilité et puissance, simplicité et élégance*

*La Voix « Résonance » est **POESIE**  
Allégorie des paroles gelées,  
fondant dans les mains de joyeux Pantagruelistes étonnés...*

Résonances  
résonna  
nce

Raison  
nance

Réson  
nance  
s

R

é

# Résonances ... re-sonnance, raisonnance. ...

Attablons-nous donc, voulez-vous, nous aussi, chez **HARMONIE**, pour une fois transformée en café-philo.  
Et écoutons, plus ou moins attentivement nos joyeux commensaux,  
où toutes tribus mélangées, toutes en paroles jetées,  
des écoles se forment, des clans se regroupent,  
des chapelles s'organisent  
où les dictionnaires s'entrechoquent, et où la complexité pointe malicieusement le bout de son nez.

Il y a ceux qui **Re-sonnent**, admirateurs de l'écho, fidèles exécutants à l'oreille exercée, aux instruments accordés.  
Oreilles absolues certes, mais pas franchement très inventifs, reconnaissons-le.  
Plus disciples que maîtres, souvent solitaires, ils visent l'épure, la fréquence bleue.

Ceux qui **Résonnent**, fortement attachés à leur accent aigu, gage d'émancipation, délaissant le trait d'union pour un zozotement purement orthographique, mais « irréductistes » quant à leur double N qu'ils ne sauraient abandonner à l'adversité, convaincus qu'ils sont d'être oints par l'étymologie elle-même.  
Ils se meurent souvent en groupes compacts, laissant place à l'improvisation, à la digression, variant sur le motif...  
Des interprètes, quoi !

Ceux qui **Résonent**, frère des précédents, mais issus d'une branche archaïque, reconnaissables à leur unique N. Et ils y tiennent, les bougres. De nature plus conservatrice, voire gagnés par l'intégrisme, ils demeurent nostalgiques du SON qui rebondit, qui sonne à nouveau.  
Et, scrupuleux traducteurs ou interprètes imprévisibles, la tradition les guide, les rassure, les rassemble, nos heureux passeurs.

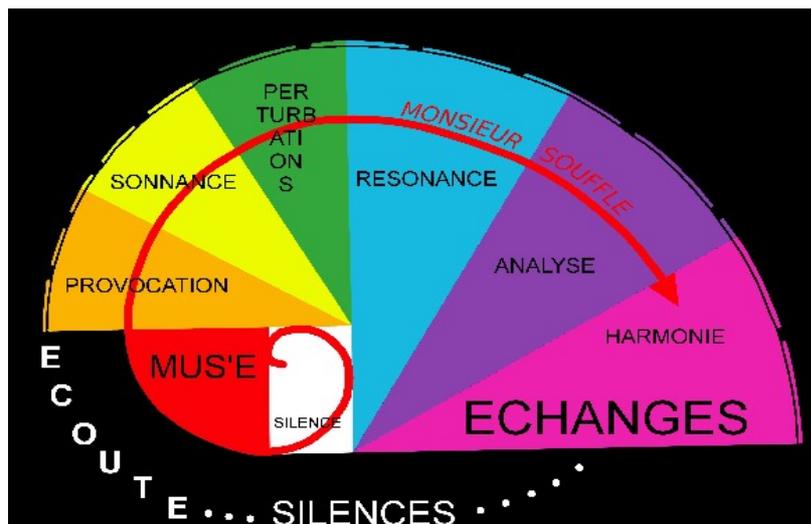
Enfin, il y a ceux qui **Raisonnent**, qui ont troqué l'accent aigu pour un grave, et dont la diphtongaison n'est plus que souvenir. Grands penseurs devant l'éternel **HELICON**, ils pensent, donc ! Mais spéculent également, jargonnet souvent, se permettent de réfléchir, ce qui, selon les capacités dont ils disposent, pour donner des résultats souvent inattendus.  
Et, surtout, discutent, disputent, induisent, déduisent, argumentent, calculent !  
Bref, ce sont les intellos de la bande.

Cette joyeuse bande où tous s'accordent cependant à penser et à dire que **Résonner**, de quelque manière qu'on l'écrive, est d'abord un mot de gueule, bon et joyeux,

Qui parle à l'Autre – De soi aux autres,  
Aux oreilles des autres – Et à nos propres oreilles,  
Dans des échanges sans origines et sans fins,  
issus de la nuit des temps.  
Et pas près de s'arrêter...

Alors, bienvenue à tous !

Michel Jouany Mars 2012



Provocation

EVEILLEUSE

Analyse

## Isabelle Marié-Bailly

Médecin phoniatre, directrice de formation de MUS'E

*Dona Anna Tomo Fizio De Voca Bella*



*Je suis une Voix, une Muse, une Médiatrice qui sait mieux chanter que parler,  
Pour dire ce qui me tient à cœur et permettre à chacun de découvrir sa voix (e).*

*Mon porte-parole est une jeune femme, nommée MUS'E,  
qui, du haut de ses 20 ans, joue son petit rôle, au carrefour des idées,  
d'empêcheuse de tourner en rond, de relieuse, courroie de transmission,  
voie de communication, entre personnes qui jouent, chacune, leur partition,  
ne parlent parfois pas le même langage et ont pourtant bien des choses à se dire...*

*L'histoire de MUS'E musarde beaucoup avec la mienne... Pendant mes années universitaires en faculté de médecine, j'ai découvert le chant choral que je n'ai jamais cessé de pratiquer au sein de divers ensembles vocaux. Après ma thèse en médecine générale et mon mémoire de médecine du travail, j'ai poursuivi mes recherches par une formation en musicothérapie et de nombreux stages de pédagogie vocale et chorale avec diverses approches corporelles qui m'ont conduit vers des activités autour de l'enseignement de la technique vocale et autour de la prévention, la rééducation et la prise en charge des pathologies de la communication. J'ai ensuite repris des études de médecine puis des stages en thérapie manuelle appliquée à la phoniatry et exerce depuis au service ORL du CHRO.*

*Pour mettre en œuvre mes actions, j'ai créé en Mars 91 l'association Musicothérapie Expressions 45 dont j'assure la coordination comme directrice de formation. Depuis 20 ans, ce sont plus de 40 professionnels, du secteur médical, paramédical, de l'enseignement, artistes, musiciens, chanteurs qui m'ont accompagnée comme passeurs d'art et de création.*

*Mon plaisir est d'être présence légère auprès de chacun...*

*De rencontrer dans une même journée, des enfants, des jeunes mères, des personnes handicapées, des femmes et des hommes qui souhaitent (re) trouver leur voix, l'apprivoiser, jouer avec elle, la pétrir, écouter ses harmoniques, son grain, son timbre, apprendre à dire, chanter, mieux communiquer...*

*De découvrir peu à peu l'art subtil et généreux de l'écoute de la voix de l'autre, phoniatre le mardi et le mercredi, professeur de chant le vendredi matin, dans un centre social de quartier, formatrice vocale pour les enseignants, les orthophonistes, les chanteurs, en fin de semaine...*

*De mettre à profit mon expérience de médecin de santé publique à la ville d'Orléans, d'offrir des espaces de rencontre et de création, Chantier Musical, Cœur de femmes Mixte, auberges espagnoles où chacun prend des initiatives et se surprend de ses talents...D'organiser des impromptus où parole et musique se mêlent, Art et Thérapie se croisent, Professionnels et Amateurs partagent en résonances...*

*MUS'E, évolue au détour de ses appellations successives : Musicothérapie 45, Musicothérapie Expressions 45, ME45, aujourd'hui MUS'E...Référence de notre nouvelle appellation, les Muses, inspiratrices des Dieux et des Hommes, les guidaient avec légèreté et élégance, dans les arts et la science de la parole, de la voix et de la musique...Elles nous semblent ainsi représenter l'essence de nos missions, articulant thérapie, plaisir, découverte, inspiration et expression artistiques.*

## Mise en résonance anatomophysiologique

Nous voyagerons ensemble, entre sons et paroles, du silence glacé au chant harmonieux, en compagnie de Rabelais et de Purcell, à l'intérieur de cet étonnant instrument à vent et à cordes, comprenant soufflerie, vibreur, résonateurs, à la découverte du mystère de la phonation et de ses multiples résonances.

Le texte des Paroles gelées que nous vous donnerons à entendre en ouverture, avec Michel, mon acolyte Beau Parleur, fait partie de mes premières émotions littéraires ; il m'a ouvert à l'imaginaire, à la sensualité, à la truculence du langage, me donnant le goût de la chose gouleyante, des mots bien en bouche, des borborygmes à la douce mélodie...

« L'air du génie du froid » fera écho à l'effroi qui peut parfois nous étreindre et nous laisser sans voix, bientôt apaisé par la douce mélodie, « music for a while », nous invitant à la sérénité.

*Résonances du bienfait de la musique et du chant, nous faisant aimer la vie?*

### L'air du froid du King Arthur de Henry Purcell

La voix est celle du Génie du Froid, congelé dans la glace. L'importun qui vient le réveiller n'est autre que Cupidon qui entend convaincre le Génie du Froid de se réchauffer aux plaisirs de l'Amour. Le Génie du Froid n'apprécie guère l'intervention de Cupidon et le supplie, tout gelé qu'il est, de le laisser afin qu'il soit transi jusqu'à la mort.

" What power art thou, who from below / Quelle puissance es-tu, toi qui, du tréfonds  
Hast made me rise unwillingly and slow / M'as fait lever à regret et lentement  
From beds of everlasting and snow / Du lit des neiges éternelles ?  
See'st thou not how stiff and wondrous old / Ne vois-tu pas combien, raidi par les ans,  
Far unfit to bear the bitter cold / Trop engourdi pour supporter le froid mordant,  
I can scarcely move or draw my breath ? / Je puis à peine bouger ou exhaler mon haleine ?  
Let me, let me freeze again to death. / Laisse-moi être transi, laisse-moi mourir à nouveau de froid."

### « Music for a while » de Henry Purcell

Music for a while shall all your cares beguile / La musique pour un instant, distraira vos problèmes,  
Wond'ring how your pains were eas'd/ Il est prodigieux de voir à quel point vos souffrances sont adoucies  
And disdainng to be pleas'd, / Et dédaignent d'être satisfaites,  
Till Alecto free the Dead / Jusqu'à ce qu'Alecto libère la Mort  
From their eternal bands. / De ses liens éternels,  
Till the snakes drop from her Head, / Jusqu'à ce que les serpents aient chu de sa tête,  
And the whip from out her hands / .Et le fouet de ses mains.  
Music for a while shall all your cares beguile / La musique pour un instant, distraira vos problèmes.

## Les paroles gelées de François Rabelais

Icy est le confin de la mer glaciale, sus laquelle feut au commencement de l'hyver dernier passé grosse & felonne bataille, entre les Arismapiens, & le Nephelibates.

Lors gelèrent en l'air les parolles & crys des homes & femmes, les chaplis des masses, les hurtys des harnoyz, des bardes, les hannissements des chevaux, & tout effroy de combat. A ceste heure la rigueur de l'hyver passée, advenente la serenité & temperie du bon temps, elles fondent & sont ouyes. Mais en pourrions nous voir quelqu'une.

Me souvient avoir leu que l'orée de la montaigne en laquelle Moses receut la loy des luifz le peuple voyoit les voix sensiblement.

Tenez tenez (dist Pantagruel) voyez en cy qui encores ne sont degelées.

Lors nous iecta sus le tillac plènes mains de parolles gelées,  
& sembloient dragée perlée de diverses couleurs.

Nous y veismes des motz de gueule, des motz de sinople,  
des motz de azur, des motz de sable, des motz dorez

Les quelz estre quelque peu eschauffez entre nos mains fondoient, comme neiges, & les oyons realement. Mais ne les entendions. Car c'estoit languaige Barbare.

Exceptez un assez grosset, lequel ayant frère lan eschauffé entre ses mains feist un son tel que font les chastaignes ictées en la braze sans estre entonmées lors que s'esclatent, & nous feist tous de paour tressaillir.

C'estoit (dist frère lan) un coup de faulcon en son temps.

Ce nonobstant il en iecta sus le tillac troys ou quatre poignées.

Et y veids des parolles bien picquantes, des parolles sanglantes, lesquelles li pilot nous disoit quelques foyz retourner on lieu duquel estoient proferées, mais c'estoit la gorge couppee, des parolles horrificques, & aultres assez mal plaisantes à veoir.

*Les quelles ensemblement fondues ouysmes,*

*hin, hin, hin, hin, his, ficque torche, lorgne, brededin, brededac, frr, frrr, frrr,  
bou, trace, trac, trr, trr, trr, trrr, trrrrr,  
On, on, on, on ououououon, goth, mathagoth*

& ne sçay quels aultres motz barbares, & disoyt que c'estoient vocables du hourt & hannissement des chevaux à l'heure qu'on chocque, puyz en ouysmez d'aultres grosses & rendoient son en degelent, les unes comme de tabours, & fifres, les aultres comme de clerons & trompettes.

*Croyez que nous y eusmez du pasetemps beaucoup.*

le vouloys quelques motz de gueule mettre en reserve dedans de l'huile comme l'on garde la neige & la glace, & entre du feurre bien nect.

Mais Pantagruel ne le voulut: disant estre follie faire reserve de ce dont iamais l'on n'a faulte, & que tousiours on en a main, comme sont motz de gueule entre tous bons & ioyeux Pantagruelistes

Provocation  
**EVEILLEUR**  
Analyse

**Michel Jouany**

M Beau Parleur De Cogue Nission

Méromane éclectique, musicien impossible,  
Chanteur de salle de bain, « chantonneur » permanent,  
Scénographe, metteur en scène et acteur amateur,  
Pour tout mélanger, dans le partage et la joie,  
Et à chacun sa petite musique...

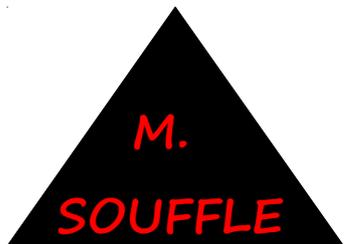


Mise en résonance : voyage évocation du souffle à la voix

En duo avec Isabelle, nous vous éveillerons aux sonorités vocales, dans tous ses possibles, timbre, couleur, matière, allégories poétiques du mystère de la phonation

« Reposés, disposés, attentifs, tous sens en éveil, point de mal ils n'eurent à se mettre en route vers le pays de l'Aphone Assion et son mystérieux Hélicon aux couleurs arc en ciel. Tant était bon et chaud, l'air qu'ils inspiraient, l'air qu'ils expiraient, chaud et bon, l'air qui les traversait, joyeuse l'envie de dire et de chanter, et de partager, bienveillantes les pensées, et puissants les désirs. Ils le sentaient bien : l'inspiration venait, montait irrésistible... »

avec la complicité de :



**Bruno Barré**

M. Souffle

au faux t'oeil et à la baguette,  
il sera notre grand inspirateur...



Perturbation  
**RE-SONNEUSE**  
Analyse

**Natacha Sainson**

Natachatouille

« Chatouille est son maître mot, sa doxa, son credo. Altière Ego et stagiaire du bon docteur, MD qui suit, elle s'essayera, en retour, à lui apprendre le rire et la concision. »





Musicien, compositeur, psychanalyste,  
il travaille dans différentes institutions sur Paris,  
auprès de personnes handicapées

Au sein de MUS'E, il anime des ateliers d'improvisation « Chantier musical » de percussion, création auprès de travailleurs d'un ESAT, handicapés visuels, pendant plus de 10 ans au sein et en collaboration avec les professeurs de musique de l'École Nationale de Musique d'Orléans-la-Source et depuis septembre 2011, à la Maison des Arts et de la Musique d'Orléans.

Il est, pour cet Impromptu Vocal, l'empêcheur de tourner en rond, le **raisonneur**...

Voici ci-dessous comment il fait résonance de l'exposition des suspensions sonores de son ami Daniel :

« Nous devrions vivre en un monde objectif phénoménalisé, on nous le chante assez ! Sur tous les tons. Le musicien qu'est Daniel aussi, en connaît quelque chose de ces tons et il aurait pu s'en tenir là. Seulement, il y a quelque fois chez l'artiste ou le compositeur le fond(s) d'une malice enfantine, poétique, un sourire silencieux qui travaille à brouiller les codes. Les codes et les identités.

Si l'art, la composition ont en effet faculté de changer le monde, faut-il alors leur accorder licence à bricoler nos assurances et laisser advenir une incertitude de garantie radicale quant à ce que nous tenons pour l'objet et attendrions du ou des phénomènes à s'en étendre.

Matières, couleurs, sons nous font couchés comme ça, par l'écrit, objets, et regarder, entendre, saisir procèdent souvent au quotidien d'un monde utilitaire, d'une phénoménalité apprise. Si ce n'est justement par le tour de l'artiste qui compose à nouveau et nous place en face de l'inédit, ou de l'inouï.

Si lorsque j'ai vu pour la première fois l'antre où se créent les suspensions de Daniel, j'avais été seulement civil, me serais-je sans doute enquis l'air profond de quelque problème de toiture ou de plomberie, manifestant par là un souci néanmoins tout personnel d'étanchéité.

Mais ça ne s'est pas passé ainsi. Il a dit plutôt incidemment, au détour d'autre chose : « j'ai quelque chose à te montrer, ce serait bien que tu me viennes voir un de ces dimanches ! » C'était il y a un petit moment et depuis, ni son œuvre, ni ma curiosité n'ont réussi à se poser ; ça tient en l'air comme on dit. Il y a l'ardoise, toujours, surface complexe en flottement, le métal, un peu, selon, la couleur, ce rouge qui saisit et ouvre la forme à l'étonnement, le son qui est tout sauf instrumental puisqu'il ne se donne que toujours unique, à chaque fois, par le corps ou par le vent et il y a langage. Un langage qui se déploie. C'est bien sûr fragile, le témoignage humain, ce n'est pas sans écueil, de parler des créations d'un ami, alors, il faut se lancer : les premières ont fait irruption au monde, elles n'ont laissé indemnes ni mon regard, ni mes objets et maintenant, elles gagnent de nouveaux champs. Elles poussent mon imaginaire ailleurs, le débordent vers l'intérieur, la maison, le doublent sur l'aile du bijou...

Suspensions ? Mobiles ? Sculptures ? Trancher serait pousser loin, trop loin déjà, le bouchon de la certitude. Présence en tout cas, dans l'inattendu !

Si l'art concerne le monde, c'est qu'il y aurait une somme floue, un ensemble non-fini de mondes de chacun. Ce sont sans doute ces mondes-là que traversent les créations de Daniel Amadou.

Sonnance  
SOUFFLEUR  
Harmonie

## Daniel Amadou

Musicien de jazz, clarinettiste et saxophoniste  
Artiste plasticien



### Résonance:

ce mot déjà exprime un mouvement de retour immédiat.

on sonne les cloches, et la cloche résonne.

Ce préfixe "re" prend sa valeur pleine, renvoyer un son, le réfléchir.

C'est une ré-flection, pour être capable d'avoir une résonance, il faut avoir vécu une "sonnance", et cette sonnance première va entrer en résonance face aux stimulations que nous lui enverrons.

Est il nécessaire de savoir et de comprendre le son, pour vivre le "re-son"?

Peut être un vécu non verbal de la vibration et du son pourrait nous permettre de résonner, sans faire appel à la raison, et de trouver un son premier.

La notion de vibration, son oscillation, son mouvement de va et vient, est indissociable et parallèle à la résonance. La résonance s'exprime dans l'immatériel et l'instantané.

Essayons de perdre cette conscience du matériel et du temps, notions qui datent du big bang, première "sonnance" qui a ordonné l'univers, et dont nous vivons au quotidien la résonance.

### Exposition de suspensions sonores

Contrairement à la musique où j'ai un discours construit, il m'est difficile de trouver des mots pour parler de ce travail. La lente maturation de la technique musicale, la répétition, l'acquisition de la technique et de la rapidité de l'interprète n'ont rien à voir avec ce qui ici est un long apprentissage de la liberté, liberté de la forme, des couleurs, des idées, les mots qui me viennent sont hasard et fulgurance.

Il est difficile de parler de ce qui appartient au domaine du jaillissement, de la fulgurance et du hasard.

Hasard d'abord ou la rencontre d'objets usuels, ou inhabituels peuvent être détournés de leur fonction première et s'intégrer et appartenir à une esthétique autre. Ce genre de recherche a été longtemps l'apanage de l'art brut, mais maintenant, il fait partie d'un acquis artistique.

D'autre part la fulgurance. La fulgurance est la faculté d'émettre des éclairs, et ce travail est le fruit d'une succession d'éclairs et de lueurs, ce qui éclaire un peu la route que je ne connais pas et dont la destination est inconnue ; à chaque éclair, un tournant nouveau se dessine. C'est aussi la rapidité, la vivacité et la soudaineté de l'idée qui arrive.

Le jaillissement est une ébullition, le passage d'un état de la matière à un autre, une sortie impétueuse, un saut, une notion de violence car la non conceptualisation de ce travail en est une donnée de base. Un langage peut être, mais un langage qui ressemble à la musique n'emploie pas de mots, mais envoie des affects bruts sur lesquels nous nous empressons de mettre des idées, des concepts et donc des mots. Mais chacun dans son sens avec toute la polysémie que recouvre ce mot.

Pour parler plus précisément des pièces que l'on verra exposées :

Toute une partie, la partie principale est faite de suspensions dont le cadre est ouvert, la nature, avec chaque fois soit une ouverture vers cette nature soit pour certaines un enfermement sur soi même, surtout avec la découverte du cercle. Je sais qu'il avait été découvert auparavant, mais je ne le savais pas. Alors, souvent il y a cette opposition de formes entre l'ardoise extérieure, qui a souvent une forme angulaire, et les cercles intérieurs qui lui donnent sensibilité et douceur.

Les matériaux différents donnent aussi une possibilité de varier ce langage.

Le cercle est important car il génère un cadre, cadre que je vais utiliser dans ce que j'ai appelé les mobiles de table. Ce cadre cercle, permet à ce mobile d'être lui, même dans l'environnement d'une maison, d'un bureau. Il enferme le mobile dans sa réalité propre, il est la justification de cet objet. Il est parfois aussi l'obstacle qui est explosé, et ne sert plus alors que de faire valoir. Le cercle de fer n'est plus que la définition d'un espace explosé.

L'opposition est forte entre ce qui appartient au monde du dehors, dehors physique, le jardin, la porte, les arbres. Extérieur psychique, aussi, ce qui appartient à l'ouverture de la création, de la complexité de la création artistique de l'homme face à la nature, l'explosion de la nature, je pense au dieu Pan et de ses temples qui sont la nature, et qui sont en même temps une reconstruction mentale, et éthique du chaos de la vie.

Dans l'autre cas, c'est le monde du dedans, dans ce cercle qui est celui d'une tête, les idées sont limitées et définies par cet espace ou elles sont confinées, alors après arrive la transgression, où subitement le cercle se brise. Pour revenir à cette fulgurance, j'ai comme l'impression que le volume mou est mon prochain virage, mais qui sait, l'éclair n'illumine qu'une seconde.

### A la recherche du son

conférence musicale drolatique, en duo avec Daniel Devere

## Daniel Devere

chanteur baryton

danseur classique, moderne et de salon,  
acteur, pratiquant l'art du mime et du clown,  
il se produit à la télévision et au cinéma,  
et a participé à de nombreuses créations théâtrales



### A la recherche du son

conférence musicale drolatique, en duo avec Daniel Amadou

## Françoise Truc

Sonnance  
OSCILLATRICE

Je suis enseignant chercheur  
en physique mathématique à l'Institut Fourier (Grenoble)



Je m'intéresse en particulier aux relations entre mécanique classique et mécanique quantique.  
J'enseigne les mathématiques appliquées à l'économie à l'Université Pierre  
Mendès-France, avec une prédilection pour les systèmes dynamiques.

### Résonance mathématique

Les résonances sont pour moi un phénomène physique que j'essaierai d'approcher de mon point de vue de mathématicienne. Raisonçons sur la résonance !

Nous verrons ensemble que, dans certaines conditions, les vibrations s'amplifient de plus en plus dans le temps ; mécaniquement il en résulte la rupture du système. Ce sont là les effets dévastateurs de la résonance, tels qu'ils se produisent lors de séismes ou autres circonstances que je vous ferai découvrir.

## Sandrine Aubrun

Sonnance  
VIBRATRICE

Enseignant-chercheur  
à l'Université d'Orléans  
en mécanique des fluides et aérodynamique,  
j'enseigne accessoirement l'acoustique  
à des élèves ingénieurs de Polytech Orléans.



### Résonance acoustique

Pour faire digérer les équations régissant les phénomènes vibratoires et acoustiques assez ardues, j'effectue des démonstrations d'acoustique musicale en utilisant mon violoncelle, un djembé, tout instrument que mes élèves apporteront...

## Dainouri Choque

Chef de chœur, chanteur, et formateur. Il développe depuis 1992 un travail sur la perception complète du son (fondamental, harmoniques et résonance) en rapport avec l'expression vocale, le chant choral, et le jeu instrumental. Coach vocal auprès du Chabada à Angers depuis 1997.



Il intervient régulièrement pour le réseau des « Mission Voix », les Conservatoires et Écoles de Musique. Il intervient également auprès des ensembles vocaux, ainsi que pour la formation des chefs de chœur et des professionnels de la musique ( CFMI, CEFEDM, .....)

### De l'oreille à la voix

L'écoute spectrale appliquée au travail vocal et choral.

Il s'agit de développer une conscience plus fine du son et de ses constituants, au delà des éléments habituels du langage musical, et d'appliquer cette nouvelle écoute à la pratique vocale et chorale.

#### L'écoute spectrale: de l'écoute du musical à l'écoute du sonore

La perception des 3 composantes du son: fondamental, harmoniques, résonance

La perception des voyelles en tant qu'accords musicaux d'harmoniques

La série harmonique: perception et contrôle dans la voix chantée

La séparation des fréquences par l'oreille: du musical au sonore, ou "le son n'est pas la note"

La perception de "l'étage du son" au dessus de "l'étage des notes" dans l'écoute de la voix et de la musique

Les relations du sonore et du musical

#### Application au travail vocal: la boucle audio-phonatoire et la relation oreille corps voix

Lorsque que notre cerveau, analyse correctement le son perçu, et notamment son timbre, le corps utilise moins d'énergie musculaire pour faire sonner la voix. Celle-ci devient plus riche et plus puissante, sans effort. Ce mécanisme qui fonctionne de manière automatique et inconsciente chez certaines personnes, est peu actif chez beaucoup d'autres, y compris chez les chanteurs. En réactivant cette boucle audio-musculo-vocale, l'oreille prend progressivement le relais du corps. La répartition des pressions le long des chaînes musculaires tend alors vers un meilleur équilibre; l'axe vertical corporel s'installe spontanément, ainsi qu'une plus grande sensation d'appui au sol; les raideurs et les tensions parasites disparaissent, permettant aux résonateurs de fonctionner plus librement. Il en résulte un plus grand confort et un meilleur rendement vocal. Cela aboutit à l'enrichissement du timbre et à l'expression complète de l'identité vocale du chanteur. En résumé: c'est plus facile et ça sonne mieux.

#### Application au chant choral: la construction du son du chœur

- lissage des pupitres par l'égalisation des timbres et l'écoute des harmoniques résultantes
- équilibrage des accords et des pupitres par les relations de résonances
- construction du son du chœur et de son espace de rayonnement par la recherche des équilibres acoustiques

Pour tout chanteur ce travail apporte une meilleure écoute de sa propre voix et de celles des autres. Ceci conduit à l'enrichissement des timbres vocaux par l'écoute complète du son, individuellement et collectivement, ainsi qu'à la construction consciente de la résonance commune des voix dans la monodie collective ainsi que dans la polyphonie. Chacun peut alors sentir sa propre voix comme portée par le son du groupe, et découvrir l'aisance vocale, ainsi que le plaisir musical et sonore qui en résultent.

Résonance

DISSONNEUSE

Harmonie

## Claire Gillie

Psychanalyste, Docteur en Anthropologie Psychanalytique

Chargée de cours à l'Université de Paris VII Denis

### ... La voix sonnante et trébuchante

La voix est – mais aussi « a » – son propre système excitateur, son propre système résonateur ; elle consonne avec le corps, et cherche dans son trajet vers l'autre réponse, écho, amplification... bref, à entrer en résonance intime avec « les autres ».

Dans ce corps à corps avec l'autre, le sujet parlant ou le sujet chantant s'accouple avec le sujet écoutant. Mais l'idéal de cette rencontre vient souvent buter, voire trébucher, sur la dissonance. Car il n'y a pas que le corps anatomique et physiologique, avec ses caisses et coupoles de résonance qui soit en jeu. Le « corps social » impose ses us et coutumes et les productions sonores s'en trouvent marquées. Nous donnerons pour exemple la Quintina des sardes ; de la rencontre de quatre voix d'homme jouant sur la distorsion de leurs résonateurs, une cinquième voix s'élève, voix de « femme virtuelle » surplombant le chœur.

Toutes les institutions jouent de façon plus ou moins consciente avec les « effets de manche » de la voix ; à l'heure où les voix politiques croisent le fer, nous le savons bien... Mais ce que nous savons moins, c'est que la voix n'a pas qu'une résonance sociale. A l'ombre de la voix sonnante et trébuchante, une pulsion saisit le sujet parlant et chantant, mais aussi le sujet mutique ou silencieux ; c'est la « pulsion invocante » introduite par Lacan dans le champ de la psychanalyse. Avec elle, nous pouvons entendre la souffrance du sujet dont la voix rencontre le vide de l'Autre, et fait retour sur son propre vide. Sauf à trouver résonance dans la voix tue de l'analyste qui se fait « toute oreille » à la rencontre de ce « rien » qui pourtant fait encore appel...

Résonance

REGULATEUR

Harmonie

## Rufus Manjo

"Je suis un artiste de 30 ans  
qui après avoir fait des années derrière une batterie  
travaille le chant a capela non idiomatique;



ce qui me conduit à voyager dans-et-avec mon corps et mon psychisme et mon âme."

### Hypothéose

Au cours de l'hypothéose, ma voix vous sollicitera à entrer en résonances, dans une improvisation collective

Résonnance

INITIATEUR

Harmonie

## Jean-Luc Bayard

Comédien, metteur en scène, formateur.  
J'anime différents ateliers enfants et adultes,  
dont les ateliers théâtres de l'École Municipale  
de La Chapelle St Mesmin depuis dix ans et, plus récemment  
l'atelier clown de la Cie du Fol Théâtre.  
Je participe à diverses interventions et spectacles.  
Et je coordonne la réalisation des soirées spéciales clowns  
et le Festival Radicalement Indescriptible de Clowns.



### Atelier d'initiation et préparation au jeu clownesque

Il s'agira de découvrir et s'initier à "l'état" du clown par un travail physique et sensible, notamment sur l'ancrage corporel au sol pour rechercher le "lâcher prise".

Également le rapport au réel (ici et maintenant) et donc à soi et à l'autre (soi, le partenaire, le public). Un de mes outils est le "ne rien faire", "être là". Un autre est de "bouger" sur de la musique "qui fait bouger"

Puisque le clown est une cloche, il bourdonne, il sonne et raisonne (sic). Il vibrillassionne (resic).

Voilà une piste (aérienne et de décollage) intéressante.

Peut-être utilisera-t-on un détecteur d'ondes électo-magnifiques à rétrobulbe bidégouzédécoluréalactualiberstatique (multiphasé bien sûr) ?

Résonnance

EVOCATEUR

Harmonie

## Sylvain Guipaud

Mon cursus professionnel comme  
assistant en ressources humaines  
et mon expérience d'animateur  
d'ateliers d'expression m'ont donné  
l'opportunité d'observer les relations humaines  
au travers de la communication verbale et non verbale.



J'ai une expérience en théâtre, opéra-théâtre et chorale gospel.

Je suis pédagogue en Art Martial Sensoriel et, formé en technique psychomusicale corporelle et vocale avec MUS'E, co-anime avec Isabelle des ateliers « à la découverte du Corps-Voix ».

### Atelier Anti Assoupissement

Je vous propose cet atelier de "relâchement tonique" aussi bien au sein du 'silence' que du 'son' ; je participe, avec Cécile, Camille et Pascaline, à l'animation du parcours sensoriel, à la découverte des résonances.

Résonance

**EVOCATRICE**

Harmonie

## Cécile Robert-Sermage

Master en Sciences de la vie,  
enseignante en Arts Plastiques,

je réalise des ateliers d'expression créative en peinture, danse et chant.

Danse classique, jazz, danse latines et des cinq éléments, chant choral en soprano...  
Je baigne dans la musique et dans la peinture depuis mon enfance.

J'ai aussi été formée en techniques psychomusicales  
corporelles et vocales avec Musicothérapie Expression 45 depuis 4 ans  
et travaille dans ce contexte avec un public à handicap moteur.



Résonance

**EVOCATRICE**

Harmonie

## Camille Biffi

Orthophoniste de formation,  
trompettiste à mes heures,  
choriste ou théâtréuse à d'autres,  
j'aime m'ouvrir à tous les langages  
pour entrer en résonance avec ceux qui m'entourent.



**Evocatrice**

## Pascaline Cadic Brault

stagiaire MUS'E, en étude socio-culturelle

### Parcours multi-sensoriel

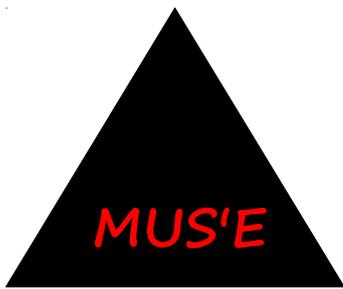
Sylvain, Cécile, Camille et Pascaline

Nous proposerons un parcours progressif de trois ateliers, expérimentant la matière sonore et plastique :

- 7 cabinets sensoriels, proposant chacun une expérience à vivre en résonance,
- une structure sonore à fabriquer collectivement
- un « miroir d'eau »



## L'équipe de MUS'E 2012



Marie, Présidente  
Pierre Yves, trésorier  
Pascal, secrétaire  
Bruno, trésorier adjoint  
Monique, secrétaire adjointe

Isabelle, directrice de formation



### Le projet associatif de MUS'E

« MUS'E » acronyme de « Musicothérapie Expressions 45 » a pour objet, depuis sa création en 1991 :

1°) Uéchange entre les professionnels des secteurs socio-éducatifs, de la santé, du monde artistique et des entreprises.

2°) Proposer des prestations pour tout public et institutions : information, formation, atelier de développement personnel , atelier thérapeutique, de prévention et de réinsertion, utilisant la musique et la voix comme médiateur facilitant la communication, la créativité et l'accès à la culture.

Le projet de l'association a évolué avec le temps et avec les personnes inscrites durant les 20 ans écoulés et celles qui s'inscrivent actuellement pour faire un bout de chemin avec elle.

Aujourd'hui, nous parlons de « prendre soin de la relation »

Celles et ceux qui naviguent dans le navire MUS'E parlent de communication et essaient d'être cohérents avec ce projet, tout en acceptant leurs éventuelles défaillances.

Et si chanter permettait d'apprendre à parler !

Et si parler était en direction de l'autre !

Et si parler de l'autre c'est parler de soi, parler de l'autre que l'on ne comprend pas !

Et si « s'entendre » autorisait à entendre l'autre, même dans le désaccord ?

Alors que pouvons nous faire pour prendre soin de la relation ?

Essayer de se comprendre, de s'entendre.

Marie Vétier, présidente de MUS'E

Mars 2012



# La voix : résonance à corps et à cri

Dr Isabelle Marié Bailly

Médecin phoniatre, musicothérapeute, formatrice vocale

Directrice de formation de MUS'E

## Naissance

La voix, c'est exister : du premier cri de la naissance au dernier soupir .

Or, exister, c'est avoir un lieu, un lieu pour être soi, un lieu pour devenir soi...

Denis Vasse écrit, dans « l'ombilic et la voix » : « Il est impossible de dissocier ces trois moments : celui de l'écoute de la voix qui en appelle au désir du sujet naissant ; celui de la manipulation de l'ombilic qui en appelle à la séparation des corps ; celui de la nomination qui en appelle au désir des parents ».

Ils sont les moments d'un même acte, celui de la mise au monde, qui est également celui de la venue au monde. Ils articulent l'acte de la première séparation et de la première rencontre, acte dont le sujet est aussi bien celui qui vient au monde que ceux qui l'accueillent dans ce monde. Après la rupture ombilicale, le corps à corps avec la mère se trouve médiatisé par la voix, celle du bébé aussi bien que celle de la mère ou celle du père. Ainsi, si « l'ombilic est clôture , la voix est subversion de cette clôture ».

L'enfant prend ainsi corps dans la voix de sa mère. Ce que fait la mère, ce qu'elle donne à entendre à son enfant lorsqu'elle babille avec lui, c'est trouver son « iso » selon Benenzon. C'est donner à entendre à l'enfant qu'il est compris, qu'il peut continuer à « parler », à émettre ses sonorités, qui deviennent alors signifiantes pour la mère.

D Vasse dit encore : « qu'elle nomme ou qu'elle appelle , la voix traverse la clôture sans pour autant la rompre. Elle la signifie au contraire comme lieu d'un sujet qui ne se réduit pas à la localisation corporelle. La voix en appelle aussi bien à la parole qui articule le sujet au langage, dans la « raisonance » (raison), qu'au corps biologique, dont les articulations multiples ont pour fonction de l'émettre ou de la recevoir, de la faire résonner (résonance) »

## Evolution

A la naissance, le petit d'homme a toute les capacités, pour émettre des sons couvrant de quatre à cinq octaves. Sorti de la densité de l'eau, de la chaleur du liquide amniotique, il va se saisir des muscles de la phonation pour se faire entendre.

La « boucle de communication » s'établit alors et s'installe, durant une période qui va conduire l'enfant jusqu'au stade préverbal. Dans le même temps, le développement psychomoteur va le conduire vers la position verticale. Au plan du langage, les premiers mots apparaissent, et c'est alors que le seuil de tolérance auditif des parents va diminuer. Car, dès lors que l'enfant acquiert la position verticale, qu'il manipule les mots du langage préverbal, les attitudes des parents vont aller à l'encontre de la poursuite de ces perceptions. « maintenant que tu marches, ne te traîne plus par terre, maintenant que tu parles, ne crie plus... »

Et c'est alors que la voix, qui a été le lien entre l'organique et l'organisation, entre le corps biologique et le corps de la langue, voici que la voix est investie de cette fonction qui devient unique, faisant de l'enfant un **être de langage linéaire**, une tête quantitative, au détriment du corps biologique, de la voix du corps. Le cri, la voix de jeu, l'interpellation sonore puissante ne sera plus autorisée que dans la cour de récréation, de re-création, ou de régression.

**Adulte**, nous aurons encore cette perception inconsciente que sensation et mouvement sont réciproquement liés, et qu'ils constituent l'articulation intérieure du dynamisme vital : le souffle, le cri, le geste sont des mouvements archaïques répondant aux sollicitations du monde.

Notre voix devient notre **carte de visite**. Créant un espace sonore repérable, reconnaissable, elle va permettre à l'autre de nous situer, nous re-connaître. Elle nous dévoilera également, selon qu'elle laissera transparaître nos émotions, nos inhibitions, nos craintes : la boule dans la gorge, cette voix qui se veut douce pour séduire, la voix tonitruante, ne laissant aucune place sonore à l'autre...

### Etre vibratoire

Quand nous écoutons quelqu'un, nous l'entendons essentiellement par l'oreille.

Mais en réalité, **c'est tout notre corps qui vibre**.

Le son de la voix de l'autre qui me parle fait vibrer mon corps comme il a fait vibrer le sien : le son qui fait vibrer sa tête fait vibrer la mienne, le son qui s'enracine dans son ventre va frapper le mien, si le son est trop feutré et assourdi pour faire vibrer son corps, mon propre corps lui restera sourd ; Ainsi la voix n'est pas seulement un son envoyé par une bouche et reçu par une oreille.

Par l'intermédiaire de la voix, la parole devient une sorte de corps à corps.

La voix agit par sympathie vibratoire : elle est la vibration ensemble et semblable de deux corps.

L'homme est un être vibratoire dont l'instrument physiologique a été transformé, déformé ou délaissé. A la fois émetteur et récepteur, il lui faut rétablir la vérité vibratoire de son instrument : son corps .

Peut-on changer sa voix ?

Si notre vie est aussi profondément liée à notre processus d'individuation, si « ma voix » est au cours de mon être personnel, « plus moi-même que moi », cette réalité transcendante par laquelle je suis unifié comme homme (ou femme), on comprend que chacun de nous tienne profondément à sa voix.

Nul ne peut désirer changer de voix ; mais vouloir la garder, la conserver telle qu'elle est, n'est-ce-pas le plus sûr moyen de la perdre ?

### Le travail sur la voix

Il tente de rétablir le potentiel vibratoire de l'instrument émetteur et récepteur de sorte qu'il ne projette plus que des **vibrations vraies**, qu'il identifie immédiatement toute vibration vraie .

Appliqué au langage, celui qu'on parle et qu'on écoute, cet art du son oblige à reconsidérer **la place du mot dans la communication**. En effet, quand je parle, ma voix est davantage chargée de communication que mon discours. Pour signifier à quelqu'un qu'on le comprend , ne lui dit-on pas justement « je vous entends bien ».

C'est assez dire que **la vibration prime sur le mot** parce qu'elle est plus révélatrice que lui : la vibration authentifie le mot et le mot ne prend tout son sens que s'il est en harmonie avec la vérité vibratoire de la voix qui l'exprime.

Cette vérité ne peut être atteinte, sans cette sorte de neutralité intérieure qui procède de la maîtrise du souffle, du son et de l'attitude.

Dans l'instrument corporel de l'homme, **le souffle**, en traversant le système de phonation génère des vibrations vocales ; si on respecte la logique naturelle du souffle converti en vibration, puis en son intérieur, puis en mot (ou son) extérieur, la liaison spontanée se rétablit entre corps et esprit : **la maîtrise du mental** est assurée par celle du souffle et du son et, juste retour des choses, le détachement de l'intellect influe sur la sérénité respiratoire, sur la vérité du son dans une harmonie rétablie entre le bas et le haut.

Pour signifier, il n'est pas nécessaire que le son s'incarne dans un mot ; le mot est au contraire une « trahison » : il joue un rôle central dans l'abandon de ce système primordial qui permet au bébé de communiquer par les sens.

Or, ce mode d'expression est essentiel et on le découvre en évoquant le « langage non-verbal » qui recourt aux yeux, au toucher, au son, à la mimique et à la gestuelle.

Dans le champs de la musicothérapie, le travail sur la voix prend une importance toute particulière ; le son va dans le sens d'une « mise en mouvement du sujet » favorisant l'expression ; cela signifie retrouver une spontanéité, c'est à dire, la **diversité polyphonique ou poly-timbrique**, la richesse en profondeur ou en verticalité ; chanter comme les mongols une ou plusieurs basses et une ou plusieurs harmoniques à la fois, c'est se réclamer d'une tout autre image du corps.

Prêter à la voix cette épaisseur, émanation du corps dans sa totalité, ne peut que nous déconcerter, drogués que nous sommes de la linéarisation des sons et des musiques, de la langue.

Il faut nous rendre à l'évidence : **la musique existe avant la parole !** et il nous faut, dès à présent, regarder de plus près avant de décréter non-musicaux, ou de « non-communication », les cris, le souffle, les bruits du corps. La voix n'est elle pas en effet un des **nombreux bruits du corps**, sons organiques, physiologiques qui nous renseignent sur notre état, sur notre capacité à vivre, à rire, à souffrir, à aimer et à mourir ?

Le travail sur le corps par le souffle et le son, en permettant de remettre la voix en son état complet, conduit le sujet à retraverser des zones affectives et émotives qui avaient été occultées.

Sortir notre voix, en dépasser les limites, voir, au delà d'elles, comment nous sommes faits vocalement, retrouver des voix archaïques, retrouver la sensation qui nous fait prendre conscience que c'est notre corps qui porte cette voix, et qu'à être mal dans son corps, on est forcément mal dans sa voix, trouver d'autres timbres, d'autres sonorités, d'autres émotions, découvrir ce qui est ou a été caché, retrouver son identité.

L'exploration d'une voix est en quelque sorte une entrée en communication avec ce que nous pourrions appeler le « **corps mémoire** » d'un sujet ( Enrique Pardo du Roy Hart Theatre). Plus que tout autre élément, la voix et son support corporel va exprimer cette mémoire, son vécu affectif, familial, social, et professionnel.

## EXPERIENCES DE TRAVAIL VOCAL EN MUSICOTHERAPIE

En écho à la lecture du livre de Michel POIZAT « L'opéra ou le cri de l'Ange »

### 1/ Accompagnement à la naissance –relation mère-enfant

Mon travail d'accompagnement à la naissance avec des femmes enceintes et des jeunes mères et leurs jeunes enfants vise à établir cette relation mère-enfant en prévention des maltraitances, de toute pathologie infantile ou décompensation maternelle.

#### **Hommes, nous sommes des êtres de communication :**

Avant même la venue de l'enfant, la relation s'établit avec sa mère par les vibrations sonores ; le monde intra-utérin est un « continuum sonore », rythmé par les battements cardiaques, bruits de digestion, qu'aucun silence ne vient interrompre, mais auquel les fréquences filtrées graves de la voix de la mère viennent apporter la douceur de la mélodie, la chaleur des intonations : c'est le « silence qui parle ». C'est en nommant les choses et les êtres que l'on permet d'établir la juste distance : parler à son enfant, lui nommer ses états d'âme, ses peurs, ses angoisses est pour la mère le meilleur moyen de les résoudre et d'éviter que le nouveau-né en souffre.

Parfois, il n'y a pas de mot pour dire l'horreur : le dégoût de la vie et de soi de la jeune fille violée, le non désir de la femme battue, le projet culpabilisant de mort sur cet embryon non désiré ; seul, le silence hurle le traumatisme et rassemble la mère et l'enfant qu'elle porte.

#### **« Le cri n'est pas ce tueur de verbe : il en est le père » dit M Poizat**

Donner naissance est une épreuve qui remémore des peurs ancestrales : l'accouchement arrache des cris de déchirement à certaines femmes qui vivent une angoisse imminente de mort au moment même où elles donnent la vie. C'est le cri de son enfant qui sera, pour tous, signe de vie, premier lien à la mère et également première rupture, concomitante de la coupure du cordon ombilical.

La voix de la mère vient répondre à l'enfant, tout en donnant un sens aux sons émis, cri de faim, pleurs de fatigue, gémissement de douleur... De la réponse adaptée ou non de la mère s'établira ou non une bonne relation de l'enfant avec lui-même et avec son entourage ; de ce premier lien, naîtra ou non le désir d'être parlant au monde.

On sait à quel point le cri, lorsqu'il est incompris et persistant, peut devenir un véritable danger pour la relation, source de rejet, de violence, car renvoi de trop d'angoisse parentale.

Pourquoi certaines mères sont-elles si sensibles au cri qu'elles ne peuvent les supporter, les mettant « hors d'elles-mêmes » . Que faire pour les aider ?

Le cri, tout comme le « silence qui hurle », excite notre oreille, véritable organe sentinelle, qui alerte immédiatement le centre amygdalien de notre cerveau primitif, en court-circuitant le néo-cortex, responsable d'une activation de la peur, engendrant une réponse primaire (animale) de fuite ou sidération, sans contrôle supérieur.

Au contraire, le chant, la mélodie, le rythme qui berce, les harmoniques graves d'une voix calme et bien posée tissent une enveloppe sonore rassurante, propice à l'endormissement, à l'apaisement du nouveau-né, de l'enfant. On pourra aider la mère et l'enfant à retrouver ce « silence musical et mélodieux », né de l'inspire et de l'expire, réapprendre les gestes et les sons qui unifient le corps et l'esprit.

Si la voix de la mère est la première reconnaissable par son enfant, et fondatrice du désir de vie, la voix du père est primordiale pour l'advenue du désir de la relation au monde par le langage.

C'est en effet la voix du père, qui fait loi, donne les limites, amène la scansion du temps par rapport au continuum relationnel avec la mère, comme le silence sculpte les mots au milieu du continuum de bruits.

On peut interroger certains comportements pathologiques : les jeunes enfants criards et instables, les adolescents emmurés dans un flot ininterrompu de musique rythmée à fort décibel.

Besoin de faire barrage à ce silence qui hurle, mortifère ? recherche de ce continuum sonore prénatal, souvenir d'un état de bienheureuse fusion avec la mère ?

Dans les cas plus extrêmes, les personnes autistes ou psychotiques, par leur silence et leur cri, laissent apparaître un monde d'angoisse infinie : « le cri fait gouffre là où le silence se rue. »

## 2/ Langage - communication non-verbale - handicap

Le livre de M Poizat pose le problème de l'antagonisme entre langage et son, sens et hors-sens .

Travaillant également avec des personnes handicapées, privées du langage articulé, je suis sans arrêt confrontée au problème de la communication non-verbale par les sons, la musique, le chant, le corps émetteur de vibrations sonores.

Quel est cet enfant ou adulte de la race humaine qui se comporte comme un animal, poussant des cris, ou des gémissements ; que nous renvoie-t-il ? En quoi, ses manifestations vocales ou son silence nous procurent une sensation douloureuse. Comment rentrer en communication avec lui ?

Apprendre à jouer avec les sons comme le nourrisson, aller à la découverte de son corps, source de vibrations sonores : claquement de langue, jeu de lèvres, l'air qui siffle, frotte, gratte dans la gorge et la trachée comme un tuyau d'orgue, un train qui démarre, le vent qui souffle dans les branches....

Oser renvoyer en écho le cri, non pas le « cri pur » en complet miroir, mais « cri musicalisé » par le signifiant verbal, la scansion langagière, de nouvelles couleurs, d'autres timbres, permettant de nommer l'émotion, d'ouvrir un possible dialogue.

Ne pas avoir peur du silence mais au contraire, rechercher cet instant magique du silence plein, en point d'orgue d'un temps de musique « construction mélodieuse entre le silence antécédent et le silence conséquent ».

Dans ces institutions où vivent jour et nuit ces personnes (comme dans toute institution de soin ou lieu public, d'ailleurs), il est indispensable de proposer l'écoute de ce « silence, pause discontinue dans le bruitage incessant ; la musique sera ce « silence mélodieux, le silence de tous les autres bruits et de la parole ».

### 3/ Travail en milieu carcéral auprès de délinquants sexuels

*La voix, caractère sexuel secondaire est un organe fortement érotisé.*

*A la puberté, le jeune garçon devra abandonner sa voix d'enfant identique à celle de la mère pour acquérir la voix paternelle de la loi et de l'autorité, affirmer sa masculinité ; pour l'adolescente il s'agira de garder la voix de petite fille ou de choisir un type de féminité, en la laissant évoluer avec la maturité.*

*La voix aiguë et cristalline de l'ange, personnage asexué, reflet de la pureté céleste, pose également la question des voix atypiques : voix d'homme efféminée, ou voix grave des femmes fumeuses, accompagnées des pathologies des cordes vocales.*

*Que dit-elle de la personnalité, que faire de cette ambiguïté ?*

*Quelle est cette voix « appel sirénique fascinant de la femme maternelle, désir d'une jouissance incestueuse ? »*

*Mon approche en musicothérapie en milieu carcéral se trouve éclairée par les propos de Michel Poizat .*

*Depuis que je travaille avec des personnes délinquantes sexuelles, je suis sensible au caractère de leur voix parlée et chantée, à leur possibilité de la travailler et la modifier ; j'ai noté souvent une part de fausseté dans le timbre, soit un léger voile, un érailement ou un caractère enfantin ou efféminé, une grande appréhension pour les voix fortes et les cris, tout à fait opposé aux types de voix viriles, généralement fortes des autres délinquants incarcérés pour meurtre, braquage et autre violence.*

*Le travail de la voix et du cri permet de nommer, intérioriser et extérioriser les sensations, les pulsions mortifères ou érotiques, de canaliser la violence en lui permettant des formes d'expressions licites et gratifiantes. Il sera intéressant de proposer de jouer de sa voix en timbre, couleur, intensité, de faire travailler dans les registres extrêmes de l'aigu (découverte de la voix de tête totalement inhibée pour certains) et du grave afin de valoriser les deux faces de la personnalité, pôle masculin et féminin de tout individu.*

*Tout comme le degré d'empathie, la maturité vocale pourrait être un facteur permettant d'évaluer l'aptitude du sujet dans ses capacités d'évolution dans son développement personnel et relationnel, vers la réinsertion sociale.*

## CONCLUSION

*La voix a créé l'homme. On retrouve cette affirmation aussi bien dans les théologies judéo-chrétiennes qu'égyptiennes ou indiennes. Il semble de plus en plus qu'elle ait un fondement tout à fait réaliste ; l'espèce pré-humaine qui est devenue l'homme n'a pu faire le saut de l'humanisation que grâce à sa voix. La voix a permis le langage. Le langage a fait l'homme.*

*La voix est la conscience, dit Derrida « l'histoire de la conscience est inséparable de l'histoire de la voix », mais la voix est aussi la trame inconsciente du sujet qui parle ; à chaque instant, « elle réactualise dans la parole du sujet la totalité de son histoire »*

*Denis Vasse dit encore « La voix est l'articulation fondamentale de la structure humaine ; Sans la voix, témoin du désir de l'autre et opératrice de structure, il n'y a ni réel, ni imaginaire.*

*Quand la voix se perd, la réalité humaine s'évanouit dans la folie.*

*C'est par la voix que le conscient s'ouvre à l'inconscient, et l'homme à lui-même et à l'Autre »*

*Entre parole, chant, cri et silence, se pose la dialectique de la « production d'une jouissance d'une part et de sa maîtrise d'autre part ; d'une tentative de transgression d'une limite d'un côté et de la réaffirmation de la limite de l'autre. » Il me semble que cela traduit admirablement tout ce qui sous-tend notre vie d'homme, en quête de jouissance, entre « frisson d'horreur et frisson de plaisir » à la recherche de la « note bleue », entre pulsion de vie et pulsion de mort.*

*Enfant, il nous faut faire le choix d'abandonner le giron maternel, de nous mettre debout et de parler le langage de la loi paternelle. Au désir de toute puissance, de jouissance et de fusion avec l'autre, il nous faut sans cesse opposer une limite : c'est le rôle des parents, des éducateurs, de la Loi.*

*La musique par le chant, « chanter la langue et parler la musique, idéal de fusion entre le chant et le langage », vient proposer un moyen de jouir de l'objet-voix dans sa forme sublimée de non-parole et hors sens, faisant écho à ce « retour aux sources, paradis perdu de l'infans » qui vit en chacun de nous.*

*Développer ce chant intérieur, ce chant de l'âme est à mon sens, le plus sûr moyen d'assumer notre humanité pleine et entière.*

*Dr Isabelle Marié-Bailly*

*publié dans les actes du 2ème Séminaire Voix d'Orléans - Avril 2003*

## BIBLIOGRAPHIE

*D Vasse ( l'ombilic et la voix , Seuil )*

*J Derrida (la voix et le phénomène, PUF )*

*L J Rondeleux ( trouver sa voix, Seuil )*

*S Wilfart ( le chant de l'être, Albin Michel )*

*ML Aucher ( l'homme sonore , épi )*

*M Poizat (L'opéra ou le cri de l'ange, Métailié)*

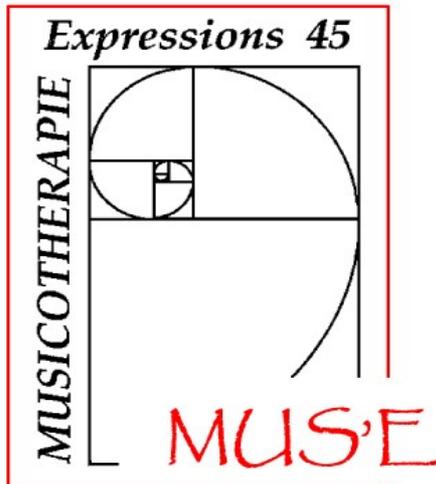
*F Jacquemot (du langage verbal à la voix, colloque « pédagogie et recherche en musicothérapie » Montpellier 1988)*

# MUSICOTHERAPIE EXPRESSIONS 45

[musexpressions.free.fr](http://musexpressions.free.fr) - [mus.expressions@wanadoo.fr](mailto:mus.expressions@wanadoo.fr)

Tél/Fax : 02 38 51 39 44

Directrice de formation : Dr Isabelle Marié-Bailly



Référence de notre nouvelle appellation,  
les Muses étaient les inspiratrices des Dieux et des Hommes.

Dans la légèreté et l'élégance, elles les guidaient  
dans les arts et la science de la parole, de la voix et de la musique...

Elles nous semblent ainsi représenter l'essence de nos missions,  
articulant thérapie, plaisir, découverte, inspiration et expression artistiques.

## Les actions de MUS'E

*Dans l'agglomération d'Orléans :*

### *Stages et Ateliers Vocaux*

Ateliers de développement personnel par la voix  
A la découverte du « Corps-Voix »  
Cours de chant en individuel ou en petite formation

### *Formations Professionnelles*

Technique Psycho Musicale Corporelle et Vocale  
Formation en entreprises, en institutions  
Prévention vocale (enseignants, comédiens...)

### *Ateliers de Musicothérapie*

Soutien musique auprès des personnes isolées  
ou en institution (enfance, handicap, grand âge)

### *Ateliers « Musique - Eau »*

Bain sonore et vocal tout public  
Accompagnement à la Naissance  
Chant prénatal -Atelier Parents-Enfants

Association loi 1901  
Agréée Jeunesse et Éducation  
Populaire n°4995157JEP

Organisme de Formation  
Permanente n°244501356 45

*A Nîmes : Atelier Vocal Impromptu*